

parler au nom de la Noblesse et l'avocat Versoris qui parla pour le Tiers-État. Il se jeta dans le parti de la Ligue, toutes ses affections étant pour les Guise ; à Blois il échappa au massacre où périt le duc de Guise et fut renfermé dans le château d'Amboise de par l'autorité royale. Il en fut délivré moyennant trente mille écus de rançon et revint à Lyon (8).

Plus que jamais il fut ardent ligueur, et à son arrivée dans cette ville, il chassa les officiers royaux : Antoine Grôlier, seigneur de Cervières, Humbert son frère, seigneur du Soleil, le président Camus, trésorier de France, Pierre Baillon Baglioni et Thomas Bartholi, en mars 1589 (9).

Sous cette haute protection, les Ligueurs s'organisèrent et se fortifièrent rapidement dans le Lyonnais. Chazay, chef-lieu de sa baronnie, reçut garnison, et un des capitaines de la Ligue vint en prendre le commandement. Étienne de la Barge, grand vicaire et chanoine de Lyon, également passionné ligueur, fut chargé par l'archevêque d'aller rassembler à l'Arbresle (10) les trois ordres de la province, ce qui eut lieu dans la maison de la Grange-Crémeaux. Là il fut convenu de s'unir et de se lier par un nouveau serment, conforme à celui de la Ligue générale,

(8) *Mazures*, t. II, p. 40.

(9) *Mazures*, t. II, p. 41.

(10) L'Arbresle, jolie petite ville sur les bords de la Brevenne, dépendait de l'abbaye de Savigny et avait pour armes : *de gueules à l'arbre de sinople arraché d'or, accosté d'un vol d'argent*.

Voir sur l'Arbresle les articles forts intéressants de M. Vallin. *Revue du Lyonnais*.